

ndre la peine
plus de qua-
et disposées à
du Baptême.
ur me déter-
dès le Lundi
es vingt lieues
ou prirent le
mon arrivée.
e qui est du
e baptisai en-
ient quatre-
sont les Chré-
ont point été
ré les bruits
cution. De là
attendait dans
signés les uns
et un grand
Baptême. Le
et le soir les
cinq Villages,
qui reçurent
es autres qui
ruits, furent
es avoir établi
ent de cette
le temps des
des Images et
ion pour cha-
un-yang-fou.
tre excursion
, qui a duré
elle j'ai visité
mes

mes Chrétiens de l'un et de l'autre ressort. J'y ai trouvé beaucoup de ferveur parmi les nouveaux Fidèles, et le nombre en est augmenté de cinq cent soixante-dix que j'y ai baptisés. Enfin, j'ai terminé la Mission de *Juning-fou* par la conversion de tout un Village composé d'environ dix familles. A peine eurent-ils reçu le Baptême, qu'ils coururent en foule vers leur *Miao* pour le détruire. Ce Temple n'avait pas beaucoup d'apparence, mais il était situé fort avantageusement. Les enfans se signalèrent dans cette démolition : je prenais un plaisir singulier à les voir mettre en pièces chaque Idole, en disant par manière d'insulte : « tu nous as » trompé jusqu'ici, mais maintenant un » rayon de la lumière céleste nous a éclairés » et tu ne nous tromperas plus. » J'ai lieu de croire que Dieu aura dans ce Village un bon nombre de fidèles adorateurs.

Ce que je viens de dire de la Mission de *Juning-fou*, fait assez connaître que la présence d'un Missionnaire y sera désormais nécessaire. L'éloignement où elle est de *Nan-yang-fou*, ne permet au Missionnaire d'y aller qu'une fois l'an. Outre les frais d'un pareil voyage, il n'y peut faire que peu de séjour. Ainsi les nouveaux Chrétiens manquent d'instruction, et les moribonds des derniers secours de l'Eglise. Ce furent les Pères Régis et de Mailla qui achetèrent l'Eglise où je suis, lorsqu'ils furent envoyés par l'Empereur pour faire la carte de cette Province : elle leur coûta seize cens francs.